

La Paille et la Poutre !

Ce sont les deux mots évangéliques qui nous invitent à considérer tout ce qui tourne autour de l'œil, de la vue, de la lumière... mais aussi, de la cécité, l'aveuglement et aux causes qui arrêtent la lumière !

" La paille et la poutre ", aussi, qui nous invitent à extirper d'abord la "poutre" de son œil afin de prétendre voir la "paille" dans l'œil de son frère. Le "ménage" étant fait - ou plutôt l'opération - alors, nous nous sentons invités, librement, sur les chemins de lumière avec Jésus qui s'est déclaré : *« Moi, je suis la lumière du monde. » « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres. »*

Une attitude toute nouvelle est proposée à l'homme complexe et tourmenté pour voir "qui il est", dans son être, en toute humilité... Cela lui permettra de discerner, une vision suffisamment lucide, nécessaire pour prétendre guider un frère en évitant le trou fatal...



Et comme si nous n'avions pas compris la mise en route sur ce chemin de lumière, Jésus emprunte à la nature une autre parabole : celle des arbres - l'arbre bon et l'arbre qui pourrit. L'un produit du bon fruit et celui qui pourrit ne peut plus donner du fruit. Et puis, chaque arbre - selon son espèce - produit le fruit qui lui correspond : *« on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas du raisin sur des ronces »*. Et Jésus va conclure en tenant compte de la complexité de l'homme, du bon et du mauvais qui émanent du cœur de l'homme...

Il assure même qu'une parole jaillira de la bouche de l'homme, qui sera comme un débordement de la bonté subtile de son cœur. Ainsi, la parole triomphe du cœur de l'homme dans sa fragilité et son ambiguïté : le mal, la fragilité et même la mort ne peuvent triompher.

Le passage de la lettre de Paul aux Corinthiens nous l'affirme ouvertement : *« au dernier jour, ce qui est périssable en l'homme sera devenu impérissable »*; l'immortalité sera réalisée, le bonheur dans la lumière ! Oui, la paille et la poutre qui font partie du "périssable" auront disparu de nos mesures inappropriées de jugement sur nous-mêmes comme sur autrui... On peut même penser que cette prise en compte "hypocrite", dans un premier temps, de la paille et de la poutre puisse s'avérer bénéfique. Elle aura permis de saisir combien l'épaisseur humaine dans sa duplicité, exposée au souffle de l'Esprit, va rendre apparente, la patience de Dieu, en la confiance, même limitée, que lui réserve l'homme créé à son image.

Oui ! Tout homme est marqué, blessé dans son être, dans sa manière d'être et de penser, en lui même et avec les frères.

La paille et la poutre - dans quel œil situer la paille ? Dans quel œil situer la poutre ? À la longue, à la réflexion, nous sentons bien que nous sommes concernés par cette parabole de la paille et de la poutre, et cela pourrait laisser apparaître comme une blessure inguérissable ! Or, Dieu n'a pas rompu l'Alliance avec l'Homme. Ainsi naît et renaît la Foi en cette Alliance, à partir des blessures violentes du Christ, incarnées au cœur des blessures de l'Humanité et aussi par la résurrection de la chair. C'est ainsi que le Christ Ressuscité, lui même, se présente à Thomas l'incrédule, avec la marque indélébile des clous dans ses mains et le trou de la lance à son côté...

Alors, "la paille et la poutre", "le bon arbre et le mauvais" ne sont pas des paraboles pour faire peur... Elles sont un appel piquant pour découvrir et accueillir la présence aimante de Jésus de l'Évangile, qui ne cesse de nous guérir de tout mal, le mal de l'Alliance défigurée, en attente de Résurrection : « *Délivre nous de tout mal, Seigneur !* » Dans notre cœur tourmenté, malhabile et insatisfait, est donc enfoui un TRÉSOR DE BONTÉ qui ne demande qu'à être mis à jour. « *Ne nous laisse pas entrer en tentation !* » de juger les frères avec un œil opaque fermé par une poutre imperméable à la lumière !

Enfin, dans la grave crise actuelle qui secoue l'Église universelle, nous y reconnaissons - non sans douleur - la part de l'humain fragile - hypocrisie difficile - de la situation. Où est la paille ? Où est la poutre ?... Mais aussi, nous accueillons la Foi éclairée et courageuse du Pape François. Résolument il s'en prend à la racine du mal et ouvre ainsi un large chantier de conversion et de réparation au seuil du Carême, qui laisse augurer un immense espace de paix, un débordement du cœur ! Amen

P. Paul

8° D.O.

C

Lc6, 39-45